

ENTRE ARVE ET GIFFRE

PATRIMOINE ÉCONOMIQUE À la rencontre des entrepreneurs qui ont transformé la vallée l'Arve et du Faucigny

Mémoire du décolletage : l'entreprise Marcel Burnier

MARNAZ

Au tout début du XX^e siècle, la commune de Marnaz ne compte que 1349 habitants. La plupart sont des paysans. Certains comme les frères Burnier, Gustave et François, fabriquent des axes et des pignons de montre sur des machines à pédale, à la morte-saison et au gré du temps disponible.

Leur ferme, qui fait aussi office d'atelier et habitation, est située sur la route qui mène au Bargy. C'est souvent à vélo qu'ils livrent leurs clients, les horlogers de Genève. Lors de la Première Guerre mondiale, les deux frères sont mobilisés dès 1914. Ils ne peuvent reprendre leur activité artisanale qu'en 1920. Ils utilisent désormais des machines « à trois burins en éventail », avec des pivoitesuses et polisseuses, pour faire des pignons.

Le premier atelier familial

Mais l'industrie horlogère n'a guère plus d'avenir, Gustave et François s'orientent alors vers la nouvelle technique du "décolletage automatique". Dès 1926, ils font construire, à proximité de la ferme, le premier atelier familial qui verra arriver les premières machines à décolleter de marques suisses (Petermann et Bechler). El-

automatiques. Une personne seulement peut s'occuper de plusieurs tours à la fois.

La clientèle est essentiellement locale, et parmi elle, on peut citer "La Savoyarde", dont le bâtiment situé rue du Battoir à Marnaz abrite les affaires émergentes d'André Burnier ou d'André et Émile Bouverat, des noms qui sont gravés dans l'histoire industrielle de la Vallée de l'Arve.

Une nouvelle impulsion

Après ses études à l'École nationale d'horlogerie (E.N.H.) de Cluses, Marcel Burnier rejoint son père Gustave et son oncle François en 1938. Il apporte à l'affaire familiale, une nouvelle impulsion. Mais la Seconde Guerre mondiale met un coup de frein à l'activité.

Celle-ci est bientôt compensée, en partie, par les facilités faites aux entreprises pour le rachat des matériels allemands saisis dans le cadre des dommages de guerre. Des Tornos M7 et Petermann P7 "monopoulies" viennent étoffer le parc machines. L'effectif est de cinq personnes en tout. La clientèle toujours locale.

Avec l'arrivée de la nouvelle génération, et pour des raisons pratiques, les frères Burnier décident de se séparer en 1951. Ils font construire deux nouveaux ateliers, distincts, mais toujours sur le même terrain familial, un



En 2001, le partenaire américain de MGB a été récompensé par Jean-Paul et Pierre Burnier. Cette année-là, de nouveaux locaux administratifs relient des ateliers de production à ceux construits en 1951. DR

Paul Béchet : « Tu paieras quand tu auras travaillé »

En 1951, Marcel et son père emménagent matériel et autres équipements dans leur nouvel atelier flambant neuf. Gustave a alors 66 ans.

En prévision du développe-

MGB. C'est à partir de cette époque que les premiers tours automatiques Béchet sont commercialisés.

« Tu paieras quand tu auras travaillé », a dit Paul Béchet à



pour les essuie-glaces et Radiall, pour les connecteurs de télévision. C'est l'arrivée des premiers embarreurs, des machines transferts et des tours "à arrêtage" qui suppriment des

au bâtiment d'origine.

La SARL devenue société anonyme, renforce sa structure managériale, avec les embauches des trois enfants de Marcel, Jocelyne en 1966 pour la partie administrative. Pierre

REPÈRES

1904

■ Fabrication de la ferme familiale. Elle accueillera bientôt un espace de fabrication d'axes et de pignons. Il est situé à l'entrée actuelle du site de Marnaz d'en haut.

1926

■ Premier véritable atelier créé à Marnaz à proximité de la ferme.

1938

■ Marcel Burnier rejoint son père Gustave et son oncle François.

1951

■ Les frères créent deux entreprises différentes, BFF pour Burnier François et Fils, MGB pour Marcel et Gustave Burnier qui s'installent dans un nouvel atelier construit par Dante Breda.

1956

■ Création de la SARL associant père et fils.

1962

■ Construction d'une première extension au bâtiment d'origine. La SARL devient SA.